

L'histoire originelle de la théorie du genre : un docteur a forcé un petit garçon à devenir une fille

On parle beaucoup d'un certain John Money en ce moment en raison de l'agitation médiatique et sociétale suscitée par le fameux *gender*. John Money, psychologue-sexologue et professeur de pédiatrie a, en son temps, fait l'apologie du *gender* à partir d'expériences des plus douteuses mais qui aujourd'hui sont pourtant perçues et avalisées comme étant génialement progressistes par les bobos-bulots promoteurs de ce concept fumeux et dangereux dénommé « égalité ».

Ce bon Dr Money, qui considérait au passage que la pédophilie affective relevait d'un trop plein d'amour parental et ne devait donc pas être considérée comme un trouble du comportement, avait pratiqué en 1967 une opération de réattribution sexuelle sur un jeune enfant âgé de 22 mois, après que la circoncision pratiquée sur lui en raison d'un phimosis quelques mois plus tôt ait été ratée.

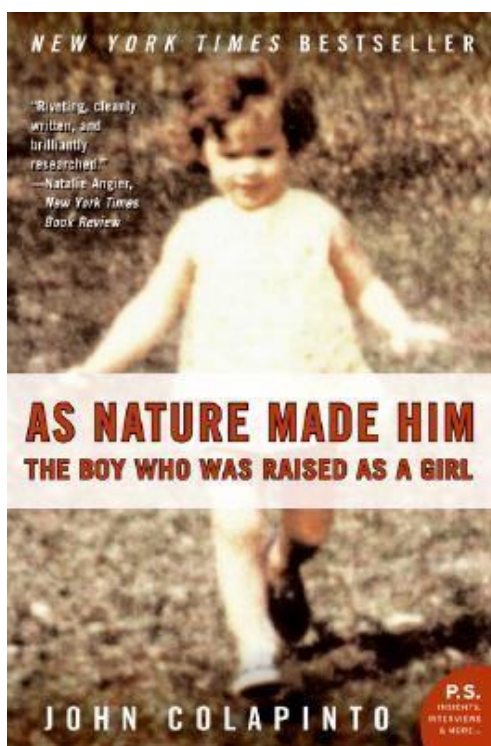
Car quitte à détruire la vie d'une personne, autant la détruire jusqu'au bout...

M. Money avait estimé que le jeune garçon atteindrait mieux son épanouissement sexuel fonctionnel s'il était une fille et avait donc décidé de recourir pour cela, après force persuasion des parents, à une ablation des testicules ainsi qu'à un traitement hormonal lourd. Le jeune Bruce Reimer est donc devenu Brenda Reimer.

Manque de pot, Brenda ne s'est jamais sentie Brenda puisqu'« elle » arrachait les robes qu'on lui mettait et réclamait de jouer avec les jouets de garçon de son frère.

Malgré ses nouveaux attributs féminins contre nature, cet enfant est resté un garçon dans sa tête au point qu'à l'adolescence, période particulièrement traumatisante pour lui, il a décidé de reprendre un prénom masculin : David.

Un désastre psychologique et physique qui n'a toutefois pas empêché Money de clamer haut et fort le succès de son expérience, falsifiant sans état d'âme ses résultats et inventant en prime de faux témoignages des parents, alors que le jeune David était au contraire dans une phase dépressive et suicidaire. De quoi appréhender avec méfiance les résultats d'expériences médicales triomphalement déclarées comme concluantes.



L'histoire de David
Reimer

« *Je me sentais comme Frankenstein, une création de laboratoire* », « *c'était comme un lavage de cerveau* », déclarait le malheureux David qui, accessoirement, subissait en outre les vexations des autres enfants.

Un malheur n'arrivant jamais seul, son frère jumeau Brian,

très perturbé par cette identité génétiquement modifiée de son frère, en est devenu schizophrène au point de finalement se suicider en 2002.

En 97, David a commencé une série de traitements et d'opérations pour refaire le chemin à l'envers et retrouver sa morphologie et son identité originelles. Malheureusement, dans un contexte familial compliqué avec notamment la mort de son jumeau, il a lui aussi mis fin à ses jours en 2004. Les parents des deux garçons ont accusé Money d'être responsable du décès de leurs fils.

Outre cette expérience funeste pour eux, les deux jumeaux avaient par ailleurs déclaré que l'étrange et pervers Dr Money les avait photographiés ensemble alors qu'ils étaient âgés de sept ans en leur demandant de simuler l'acte sexuel.

Pour sa défense, Money a usé d'un argument devenu très tendance en ce moment : tout cela ne relevait que des vilénies de l'extrême droite ! Argument d'autant plus fallacieux que même les pros-transgenre ont condamné ses mensonges ayant conduit à des milliers de réattributions sexuelles traumatiques.

A vouloir jouer aux apprentis-sorciers, on commet des dégâts considérables.



Cela s'est passé dans les années 60-70, à l'époque de la libération sexuelle, à l'époque où la pédophilie était encensée partout par les soixante-huitards (dont beaucoup aujourd'hui occupent des postes-clés dans nos institutions...), notamment dans les colonnes de Libé, ce journal au politiquement correct navrant tellement prisé des doux bobos-bulots l'affichant fièrement dans les transports en commun...

Les « études » du Dr Money ont fait florès et les scientifiques ont repris en chœur ses résultats bidonnés pour

imposer aux institutions diverses et variées la théorie du genre, la primauté du « sexe d'élevage ». Une sacrée réussite dont on mesurera sans doute les effets dans les prochaines décennies. Car après nous le Déluge n'est-ce pas...

Caroline Alamachère